

« On double les rendez-vous musique classique en télé »

RTBF Lætitia Huberti fait le point sur la nouvelle offre de La Trois

► Chaque vendredi soir, place au classique sur la troisième chaîne.
► De nouveaux projets sont en production, malgré de faibles audiences.

ENTRETIEN

A son arrivée il y a bientôt deux ans à la tête de Musiq'3, la radio classique de la RTBF, Lætitia Huberti avait promis la mise en place d'un pôle « musique classique » au sein de la chaîne. L'ambition : décliner une offre, cohérente et complémentaire, de musique classique en radio, en télé et sur le web. Une offre basée sur deux mots d'ordre : l'ouverture et l'accessibilité. Histoire de démonter ce cliché persistant que la musique classique est réservée à un public de fins connaisseurs plus âgés.

C'est d'abord la radio qui a été dépoussiérée, avec une nouvelle grille présentée en septembre. Avec un résultat en termes d'audience plutôt mitigé : à la dernière vague du CIM publiée il y a une semaine, l'audience de Musiq'3 s'était réduite de moitié pour se solder à 1,2 % de parts de marché. Pas de quoi décourager, l'ambitieuse Lætitia Huberti qui, aujourd'hui, s'attaque au chantier de la télé.

Musiq'3 monte donc en puissance en télé ?

Oui, on double les rendez-vous classiques. Désormais, il y aura une programmation classique tous les vendredis sur La Trois, dont une fois sur deux en prime time. Et l'autre fois aux alentours de 22 h 30, 23 heures. Cette programmation, on la veut plus accessible qu'auparavant, en sortant la musique classique de son piédestal.

Comment allez-vous vous y prendre ?

Nous allons proposer plusieurs types d'émissions qui parleront

de musique classique, sous des angles différents. Actuellement, nous avons quatre projets en cours de production. Le premier sera une série documentaire « Jeunes solistes, grands destins » (dès ce vendredi 19, lire ci-dessous), qui dresse le portrait de cinq grands jeunes musiciens classiques belges : de vraies stars mais qui sont en fait très proches des gens. On veut montrer que ce ne sont pas de jeunes prodiges inaccessibles. Chaque épisode raconte leurs parcours. La série sera proposée sur cinq semaines en prime time. Ensuite on proposera une autre série « Sensations » qu'on coproduit avec l'orchestre philharmonique de Liège. Elle sera présentée par Patrick Leterme et son but sera de présenter la musique classique à travers une approche ludique, basée sur les émotions. Le projet est en cours de réalisation. Il devrait être composé de quatre numéros de 60 minutes. Le troisième nouveau programme que nous proposerons dans les prochains mois, c'est « Un pass pour l'opéra », où en soixante minutes on présentera un orchestre. La présentation sera confiée à Caroline Veyt. Enfin le dernier projet sur la table, c'est une courte pastille de deux minutes trente environ où Patrick Leterme présente une œuvre du grand répertoire, accompagné d'un dessinateur qui la met en image. Cette capsule devrait être diffusée sur La Trois, mais on réfléchit aussi s'il ne serait pas intéressant de la glisser sur une autre chaîne de la RTBF, en guise de clin d'œil à la musique classique. Tous ces projets vont se succéder à l'antenne, avant l'été.

Plutôt qu'une offre disparate, pourquoi ne pas avoir préféré miser sur une émission récurrente dédiée à la musique classique, qui serait clairement

identifiée comme le rendez-vous du classique en télé ?

Nous avons choisi d'opter pour la diversité, parce que nous craignons que si l'on s'enferme dans

un seul format, cela devienne lassant. Ici la richesse de notre programmation classique en télé, c'est la multiplication des approches. Mais dans cette diversité, il y a le même fil conducteur : l'ouverture et la volonté de sortir la musique classique de sa niche en la présentant sous d'autres formes. Cela dit, si l'on s'aperçoit que l'un de nos quatre projets marche particulièrement bien, nous pourrions envisager de le renouveler. Mais pour l'instant, notre optique c'est de favoriser la diversité.

On le sait, la musique classique en télévision

n'attire pas les foules. Vous avez des objectifs d'audience ?

Non, sincèrement. Habituellement, avec nos soirées classiques sur La Trois, on tourne autour des 2 % de parts de marché. Cela reste peu, mais c'est tout de même supérieur aux audiences que la chaîne réalise en soirée. Il y a donc un public qui veut voir de la musique classique le soir, à la télévision. Notre objectif, c'est plutôt de parvenir à toucher des téléspectateurs de tous les âges, de tous les profils. Avec nos nouveaux programmes, on peut clairement intéresser des personnes qui n'ont aucun prérequis en musique classique. Notre public cible, c'est tout le monde. ■

Propos recueillis par
NOËLLE JORIS

« Jeunes solistes, grands destins »,
La Trois, 21 h 10

UN PARCOURS**Une carrière musicale**

Née à Philadelphie (Etats-Unis) en 1979, Laetitia Huberti possède la double nationalité belge et améri-

caine. Sa carrière, elle l'a toujours menée dans l'univers de la musique. D'abord comme responsable de la promotion et des relations publiques à Flagey, puis comme manager en marketing et communications au

Metropolitan Opera de New York. Pour la RTBF, elle a été une des chevilles ouvrières du Festival Musiq'3 lors de sa création. Elle est également une excellente musicienne.

N.J.

portraits Des « Jeunes solistes » devenus « grands destins »

Pierre Barré, le réalisateur, et Thierry Loreau, le musicologue (et hautboïste) : ensemble, ils font des merveilles dans le domaine de la captation d'opéras, de concerts, de documents monographiques et de reportages. Ils signent aujourd'hui six portraits captivants de jeunes interprètes virtuoses de chez nous – la soprano Céline Scheen, les violonistes Shirly Laub, Yossif Ivanov, Lorenzo Gatto, le violoncelliste David Cohen et l'accordéoniste Christophe Delporte. Tous ont participé à l'émission « Jeunes solistes » que présentait Georges Dumortier entre 1984 et 1993.

Précieuses archives ! Ils ont 6 ans, les joues rondes d'enfance, la concentration, le stress de bien jouer devant papa et maman. Et ils le diront tous à Caroline Veyt : c'est là qu'ils ont eu le déclic de faire de la musique leur métier, leur vie. Aucun d'entre eux n'avait revu ces moments-là et la belle

idée de ces portraits est de les avoir confrontés à ces souvenirs, d'en avoir capté le choc, l'émotion, les larmes de Céline Scheen, le regard tendre, la gorge nouée de David Cohen devant ce petit bout très sérieux qui lui ressemble... La caméra glisse avec finesse sur l'artiste d'aujourd'hui sur scène et en coulisses, sur l'homme plus intime, ses joies, son histoire, son instrument.

Connivence avec les artistes

« Parfois, dit Yossif Ivanov, je me dis pourquoi est-ce que je me suis mis dans ce métier ? On est souvent seul, ce n'est pas une vie très saine... J'ai eu des envies de tout lâcher... » et il ajoute aussi vite : « mais je me sens privilégié, ce bonheur de faire de la musique ! ». Le fil rouge de ces « Jeunes solistes, grands destins » !

Outre la beauté des cadrages, des images, ces six émissions

vivent dans un tempo idéal, un ton naturel, un équilibre des séquences qui laissent aux confidences le temps de se dire et à la musique le temps de s'écouter. C'est l'une des qualités de ces portraits, qui n'a été possible qu'avec une grande connivence entre les artistes et les maîtres d'œuvre.

La caméra les suit aussi sur les lieux de leur histoire, en Bulgarie avec Ivanov avec cette émouvante relation entre un père (et professeur) et son fils, à Londres avec Cohen et Shirly Laub, en Toscane, en compagnie de Herreweghe pour Céline Scheen... en avion avec Lorenzo Gatto aux commandes, avec Christophe Delporte dans le sillage d'Annie Cordy... dont il est le directeur musical tout en s'épanouissant dans son groupe Astoria, dédié à Astor Piazzola. Une découverte passionnante à ne pas rater. ■

MICHÈLE FRICHE